

**Les trajectoires d'innovation du tourisme de la Côte Gasconne: planification territoriale, normalisation environnementale et standardisation sociale (XIX-XXème siècle)**

Mikael Noailles

Université de Bordeaux 3

[84]

**Resumen**

El artículo analiza las trayectorias de innovación del turismo en la costa francesa de la Gascuña desde comienzos del siglo XIX hasta finales del siglo XX. La innovación radical del siglo XIX fue en este caso la conquista del "territorio vacío", gracias al surgimiento de la innovación balnearia llevada a cabo por la obra "sansimoniana" de los hermanos Péreire y de Napoleón III y su esposa. El turismo gascón se institucionalizó a comienzos del siglo XX gracias a la invención de una denominación específica, la *Côte d'Argent* (Costa de Plata), que buscaba otorgarle una identidad y una coherencia económica y social. Una bifurcación decisiva, que aceleró el movimiento de expansión del turismo aquitano, fue la intervención progresiva del Estado desde 1945, como organizador, bajo un registro "neo sansimoniano". Gracias a la evolución de unas prácticas que aunaban democratización, diversificación y deporte, estas trayectorias de innovación turística regional desembocaron en la década de 1960 en una dinámica que combinaba planificación territorial, normalización medioambiental y estandarización social. Así, la costa gascona acondicionada por el Estado en los años setenta y ochenta intentó forjar un producto turístico innovador en el que el surf, el ecoturismo y el naturismo constituyen hoy sobre todo marcas regionales de identidad.

**Palabras clave:** Turismo, Infraestructuras, Balnearios, Planificación territorial

**Códigos JEL:** N7, R0

**Abstract**

This article addresses innovation paths of tourism on the French regional Aquitaine Riviera from the beginning of XIXth Century to the end of the XXth. Radical innovation means there in the core of the XIXth Century the conquest of "the empty space territory", supported by Saint-Simonian action of the Brothers Pereire and of Napoleon III and his wife. Aquitaine tourism was definitively recognized as a major sector at the beginning of the XXth thanks to the invention of a specific imaged denomination, the Silver Coast, which was supposed to introduce a real touristic identity and coherence. A decisive change, accelerating the growth of regional tourism, was after 1945 the progressive intervention of French State as a neo Saint-simonian regional planner, designing a new coastal landscape. Thanks to innovative practices matching democratization, diversification and sport activities, these tourist innovation paths led during the 1960's to a regional dynamic combining landplanning, environmental normalization and social standardization. Thus the Aquitaine coastline planned by the French State during the 1970's and 1980's tried building a new tourist innovative product, fed by surf complex, ecotourism and naturism, considered as a regional label or trademark.

**Key words:** Tourism, Infrastructures, Spas, Land-use planing

**Códigos JEL:** N7, R0

## **Les trajectoires d'innovation du tourisme de la Côte Gasconne: planification territoriale, normalisation environnementale et standardisation sociale (XIX-XXème siècle)**

*[Fecha de recepción del original: 21-04-2012 ; versión definitiva 25-07-2012]*

**Mikael Noailles**

Université de Bordeaux 3

“L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes,  
elle se construit et se transforme tout au long de l'existence”

Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*<sup>1</sup>

### **1. Introduction**

La construction de l'économie de l'innovation et l'analyse de ses dynamiques se sont d'abord affirmées dans le champ multiforme de l'innovation technologique et de l'histoire industrielle avant de s'intéresser à l'histoire des services, de leurs dynamiques sectorielles et de leurs bifurcations spécifiques<sup>2</sup>. Il en va ainsi de l'histoire de l'innovation du secteur touristique, qui reste un front pionnier de la recherche<sup>3</sup>.

Comme le montre la citation d'A. Maalouf en exergue, le caractère différencié du développement opéré par les territoires touristiques fait que chacun suit une trajectoire propre voire unique. Les trajectoires régionales d'innovation peuvent ainsi connaître ruptures et continuités. L'innovation peut donc se faire dans les espaces périphériques tels que la Côte Gasconne même si elle est éloignée des centres de décision. En outre certaines

---

<sup>1</sup> Maalouf (1998).

<sup>2</sup> Gallouj et Gallouj (1996).

<sup>3</sup> Bouneau (2007).

ruptures dans les comportements sociaux ne viennent pas du « haut » mais ont pris forme par le « bas » dans un processus mis en place par les usagers eux-mêmes<sup>4</sup>.

[86]

En Aquitaine la question touristique a fait son irruption dans les débats politiques sous la monarchie de Juillet avec à la fois la conquête des dunes par des promoteurs, la création de lotissements, d'hôtels et d'établissements de bains. La trajectoire touristique de la Côte Gasconne s'est traduite par la construction d'un système socio-économique organisé et valorisé, reflet de l'expansion de l'économie touristique. Le littoral aquitain, réputé désert, a connu ainsi plusieurs cycles d'aménagements, avec une première phase majeure de genèse sous le Second Empire, même si l'avènement d'un tourisme de masse n'a permis l'accélération de la trajectoire d'innovation touristique qu'avec la haute croissance des années 1950. Il s'agit donc pour nous de comprendre les dynamiques volontaristes liant développement régional et tourisme, d'analyser les traductions spatiales de ces interactions entre innovation et trajectoire touristique, en précisant préciser les ruptures et les continuités.

## **2. Le littoral apprivoisé : une œuvre saint-simonienne sous le signe des frères Pereire (1850-1905)**

La genèse de l'économie touristique de l'Aquitaine fut au XIX<sup>ème</sup> siècle le fait d'entrepreneurs innovateurs. Ce furent les frères Pereire et leur Réseau, la Compagnie du Midi, qui prirent en charge la trajectoire touristique de la Côte gasconne<sup>5</sup>.

### **2.1. La conquête du « territoire du vide »<sup>6</sup>**

Le littoral gascon constitue un territoire du vide, un capital touristique vierge à la suite de la fixation des dunes et du drainage des marécages. La trajectoire touristique de ce littoral fut officiellement enclenchée par l'Empereur Napoléon III et son entourage saint-simonien.

Pour permettre le développement touristique, les premiers verrous à faire céder furent ceux des deux puissantes administrations des Eaux et Forêts et des Ponts et Chaussées, chargées de la « domestication » du littoral. En autorisant l'implantation de maisons et des établissements de bains, elles permirent de lancer certaines tions<sup>7</sup> comme Mimizan, Contis, Huchet et Vieux Boucau. Le Médoc vit ainsi la réalisation de projections balnéaires des bourgs sur la mer comme Carcans Plage ou Hourtin Plage.

Le deuxième verrou fut celui de l'accessibilité, indispensable pour faire passer le tourisme d'une pratique confidentielle à un mouvement global. Reprenant une des premières liaisons ferroviaires françaises ouverte en 1841 aux voyageurs Bordeaux- La

---

<sup>4</sup> Von Hippel (2005).

<sup>5</sup> Bouneau (1989).

<sup>6</sup> Corbin (1990).

<sup>7</sup> Taillentou (1999).

Teste, la Compagnie des chemins de fer du Midi, noyau du groupe des frères Pereire, mit en place progressivement à partir de sa création en 1852 une politique touristique globale<sup>8</sup>. Elle joua ainsi un rôle de démiurge en créant au-delà de La Teste la station balnéaire d'Arcachon, résultat d'une symbiose entre la desserte ferroviaire et le développement touristique, entre l'intérêt général et le profit des entrepreneurs-innovateurs qu'étaient les frères Pereire<sup>9</sup>. Ce fut en même temps l'acte de naissance de l'innovation touristique globale du Bassin d'Arcachon. Contemporaine de Trouville et Biarritz, Arcachon<sup>10</sup> et sa Ville d'Hiver furent lancées grâce à la caution du couple impérial en visite le 6 octobre 1863. Arcachon développa donc une trajectoire spécifique autour d'une villégiature étendue sur les quatre saisons entre balnéarisme et climatisme.

[87]

A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle les Landes de Gascogne ne possédait que deux stations balnéaires importantes, Arcachon et Biarritz, alors que sur le reste du littoral le tourisme restait bien au stade de l'économie de cueillette. Le développement de la villégiature balnéaire n'a donc connu un véritable essor capitaliste que sur quelques points du littoral. Cette transformation du littoral a suivi l'émergence d'une nouvelle mode, celle des bains de mer, dans une trajectoire qui paraît aujourd'hui irréversible.

## 2.2. La trajectoire de l'innovation balnéaire en Aquitaine au XIX<sup>ème</sup> siècle

En Gascogne comme dans toute l'Europe le bain de mer fut la pratique première qui a entraîné l'essor de la villégiature balnéaire contemporaine. L'éthique bourgeoise et puritaine qui triomphe à cette époque a valorisé le bain en eaux froides d'abord sur la Manche puis sur l'Atlantique comme ce fut le cas de la Côte basque autour de Biarritz l'impériale<sup>11</sup> ou de Saint Sébastien<sup>12</sup>. La mutation qui 'opère alors contribue à créer des régions touristiques.

Pratique libre au départ, issue d'une pratique sauvage des autochtones, elle évolua sous l'influence des médecins et devint une prescription médicale, en soulignant d'une part que peu de monde savait nager à cette époque et que d'autre part le soleil était considéré comme dangereux.

Dans un premier temps le succès du tourisme sur la Côte des Landes de Gascogne fut assuré par sa réputation de calme et son côté sauvage par rapport à la Côte d'Azur ou normande. Elle attirait donc les aristocrates et les bourgeois épris de nature. Puis avec la création ex-nihilo des stations l'économie des mondanités s'est progressivement imposée comme un ferment de l'innovation touristique, particulier fructueux en termes d'activités et de retombées financières locales. Dès la monarchie de Juillet, les premières stations gasconnes offrirent aux touristes un éventail suffisant d'équipements

---

<sup>8</sup> Bouneau (1987).

<sup>9</sup> Bouneau (1997).

<sup>10</sup> AUFAN (1995).

<sup>11</sup> Laborde (2001).

<sup>12</sup> Walton (2002).

car le bain ne représentait en principe qu'une séquence journalière de deux fois un quart d'heure : les casinos s'imposèrent ainsi comme des centres majeur d'attraction, au sens propre du terme. Les petites stations quant à elles proposaient des divertissements gratuits comme les promenades en forêt, sur la plage, à pied ou à cheval.

[88] L'action de la Compagnie du Midi assura donc une première cohérence au tourisme gascon, avant même que ne soit recréé le concept géographique de l'Aquitaine. Une fois le littoral aménagé, d'abord de façon sommaire, pour accueillir les premiers bains de mer, les processus de mimétisme et de diffusion territoriale de l'innovation sociale et culturelle a suscité le développement régional de la villégiature balnéaire. Mais le littoral aquitain, néologisme qui reste anachronique jusqu'à l'invention des régions administratives en France en 1954-1955, manquait encore d'un nom qui le distinguait sur le marché de plus en plus concurrentiel des côtes françaises et au-delà européennes, dans une dynamique cosmopolite de *leisure class* chère à Thorstein Veblen.

### **3. L'institutionnalisation du tourisme aquitain et l'invention de la Côte d'Argent (1905-1945)**

A la Belle Epoque le développement de l'affiche accompagna la création des marques et la destination touristique releva de plus en plus d'une logique commerciale. Après la Côte d'Azur en 1887 et la Côte d'Emeraude en 1894, la Côte gasconne fut la troisième côte française à se doter d'une dénomination officielle en 1905.

#### **3.1. L'invention de la Côte d'Argent**

Pour M. Chadeauf<sup>13</sup>, le tourisme ne naît pas des facteurs favorables offerts par un lieu mais de l'imaginaire humain donc de la production de mythes. Pour créer cette image mythique et développer un désir de rivage, l'action de Maurice Martin (1861-1941), journaliste à la *Petite Gironde* et publiciste est matricielle. En mars 1905, il lança une caravane depuis Arcachon pour baptiser un boulevard reliant Arcachon à Biarritz. Il décide alors de l'appeler « Côte d'Argent ». Après une bataille entre auteurs locaux et nationaux<sup>14</sup>, la Compagnie du Midi adopte l'appellation tout comme le Congrès National des Sociétés de Géographie en 1907.

De là, naissent des lieux de tourisme intégrant cette identité mythique. La création de deux stations au style caractéristique reflète bien les tendances de cette Belle Epoque. Il s'agit de deux cités-parcs au style néo-landais, destinées essentiellement à la bourgeoisie régionale : le Pyla sur Mer, créé par Daniel Meller et Louis Gaume et Hossegor<sup>15</sup> lancée par M. Martin et un groupe d'artistes réuni par J-H. Rosny.

---

<sup>13</sup> Chadeauf (1988).

<sup>14</sup> Latry (2005).

<sup>15</sup> Chadeauf (1988).

Le potentiel touristique de la Côte d'Argent reste faible car en 1917 le Ministère de la guerre constate l'insuffisance de son offre touristique<sup>16</sup> : seules quelques grandes stations sont accessibles et seules Arcachon et Mimizan sont classées stations climatiques. A. Eluère, maire d'Hossegor, est l'inspirateur d'un groupement d'urbanisme des lacs landais et du bas Adour pour assurer « *réconfort et regain de santé aux déshérités des rues sans verdure ni soleil* »<sup>17</sup>. Cette première tentative de politique régionale de planification et d'urbanisme touristique fut arrêtée net par le second conflit mondial.

[89]

Dans l'entre-deux-guerres une nouvelle phase de mise en valeur du capital touristique vit le jour et les différents acteurs du développement touristique mirent en place des structures de coordination. Le Sud-Ouest fut ainsi l'une des régions qui concentra le plus de syndicats d'initiative<sup>18</sup> comme ceux d'Arcachon créé en 1905, de Mimizan, de Léon et de Capbreton en 1924, d'Hossegor en 1933 et de Biscarrosse en 1934.

La caravane de Maurice Martin rend bien compte de cette ère volontariste de création d'une unité touristique complète, dans un mouvement combinant l'institutionnalisation du tourisme, l'expansion du désir du rivage et l'élargissement des clientèles touristiques.

### **3.2. L'évolution des pratiques entre démocratisation et sportivité**

A partir de la Belle Epoque la diffusion sociale du tourisme concerna la petite et la moyenne bourgeoisie mais il est totalement impossible de parler de massification pour la Côte d'Argent comme pour l'ensemble des régions françaises avant les années 1950. Cependant la trajectoire d'enrichissement de la bourgeoisie urbaine d'Aquitaine favorisa l'élargissement de la base de la clientèle, avec une propension naturelle de chacune de ces bourgeoisies urbaines à développer des liens privilégiés avec la station balnéaire la plus proche, par exemple entre les élites de Mont-de-Marsan et Dax dans les Landes avec les villégiatures d'Hossegor et de Capbreton. Par ailleurs la loi de 1936 sur les congés payés qui vit un afflux de Parisiens sur les plages de la Manche ne provoque pas un tel essor sur la Côte d'Argent.

La mode change mais les lieux touristiques demeurent, avec le passage de la *healthy place*, la station médicale, à la *pleasure place*, la station du plaisir. En particulier le rapport au soleil et au corps s'était renouvelé avec l'adoption du bronzage : Jean Cocteau, prophète de l'avant-garde, fut ainsi un précurseur et un « prescripteur » important dans ce nouveau rapport au soleil et à la mer dès la fin de l'été 1917<sup>19</sup>.

Les stations se devaient d'offrir beaucoup de distractions aux touristes en dehors des heures de baignade, les pratiques touristiques se transformant progressivement en standards sociaux. De même que la baignade a glissé du domaine médical à

---

<sup>16</sup> Ministère de la Guerre (1917).

<sup>17</sup> Eluère (1937).

<sup>18</sup> Larique (2006).

<sup>19</sup> Cocteau (1918).

[90]

l'hédonisme, les pratiques sportives évoluèrent de la compétition au plaisir et au culte du corps et le tourisme littoral, tout particulièrement de la Côte d'Argent, a constitué un véritable ferment de ce processus d'innovation du sport « moderne ». Ainsi dans de nombreuses stations balnéaires le tennis a d'abord été pratiqué sur la plage à marée basse<sup>20</sup>. La plupart des villes côtières ont dû se doter d'infrastructures sportives (tennis, hippodromes, tirs aux pigeons, stands de tir, salles d'armes, ports de plaisance) et de loisirs (casinos, théâtres, aménagement de plages) capables de satisfaire des résidents saisonniers de plus en plus nombreux et de plus en plus exigeants. Le golf se développa également dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle sur le Bassin d'Arcachon et dans les années 1920 à Hossegor. Les sports de plein air bénéficièrent de la trajectoire d'innovation la plus spectaculaire : l'essor du nautisme en fut une illustration majeure avec le rôle pionnier du Cercle de Voile d'Arcachon créé en 1897.

#### **4. L'accélération de la trajectoire d'innovation touristique après le second conflit mondial : l'œuvre néo-saint simonienne de l'Etat dans l'adaptation à la massification et à la normalisation environnementale**

Dans le second après-guerre la Côte d'Argent voit sa fréquentation croître de 5% par an ce qui lui permet d'atteindre le rang de 4<sup>ème</sup> région touristique française. Mais le laisser-faire des collectivités locales avait déclenché un processus d'urbanisation anarchique du littoral et l'Etat se résolut alors à intervenir de façon systématique et coordonnée.

##### **4.1. La planification étatique de la Côte Aquitaine**

Après la création en 1963 de la Mission Interministérielle pour l'Aménagement Touristique du Littoral Languedoc-Roussillon et la visite à Hossegor du Premier ministre G. Pompidou, le 16 mai 1966<sup>21</sup>, la Mission Interministérielle d'Aménagement de la Côte Aquitaine (MIACA)<sup>22</sup> est instituée par un décret du 20 octobre 1967, pour une durée initiale de trois ans<sup>23</sup>. Ph. St Marc<sup>24</sup>, énarque, conseiller à la Cour des comptes, humaniste "naturel", écologiste convaincu, en devient le premier président. Mais c'est J. Chaban Delmas, député-maire de Bordeaux devenu Premier ministre du nouveau Président de la République G. Pompidou qui ouvre une première ligne budgétaire. La Mission prend un nouveau départ en 1970 avec un autre président, E. Biasini, proche du

---

<sup>20</sup> Rollan (2004).

<sup>21</sup> *Sud Ouest*, 18 mai 1966 et *Le Figaro*, 21 juin 1966

<sup>22</sup> Rancœur (2003) et Rocher (1980).

<sup>23</sup> Elle est prolongée le 25 mai 1971 pour 5 ans, le 26 avril 1976 pour 4 ans et le 24 avril 1981 pour une durée indéterminée

<sup>24</sup> Romelot (1999).

« Duc d'Aquitaine », ancien dirigeant de la France d'Outre-Mer, homme de consensus et humaniste "culturel"<sup>25</sup>.

Le 20 avril 1972 le schéma d'aménagement est approuvé<sup>26</sup> : il repose sur le zonage entre 9 Unités Principales d'Aménagement, secteurs urbanisés, et 7 Secteurs d'Equilibre Naturel, espaces verts intermédiaires. L'objectif est d'allier le qualitatif (qualité de vie, équipements routiers et sanitaires, hébergements sociaux et de luxe...) et le quantitatif (passer de 310 000 à 585 000 lits touristiques pour 1980). Conçue comme une symbiose entre aménagement et protection, cette expérience peut apparaître comme l'une des premières tentatives d'application du développement touristique durable. Cette normalisation environnementale a même inspiré les politiques nationales comme la Loi Littoral de 1986. La Mission confie les réalisations des aménagements en station aux collectivités locales. La Mission a aussi anticipé le passage d'une planification « pour les populations » à une planification « avec les populations »<sup>27</sup>. Un effort réel de préservation de la Côte Aquitaine est poursuivi en valorisant les greffes sur l'existant, pour éviter toute création ex nihilo, et l'aménagement en profondeur, pour contrer la linéarité de la croissance immobilière. La politique environnementale de la MIACA a ainsi combiné une politique foncière cohérente, le classement des lacs girondins, la création de 5 réserves naturelles comme le Banc d'Arguin, le classement de la Dune du Pilat comme Grand Site National en 1978, l'achat de terrains par le Conservatoire du Littoral, la création d'équipements éducatifs de nature comme le Parc ornithologique du Teich et la mise en place d'un réseau de pistes cyclables<sup>28</sup>. Une grande réserve européenne de nature, lieu de rencontre de l'océan, de la forêt et des lacs, telle est l'image de marque attractive sur la scène internationale que veut construire la MIACA.

[91]

La création de la MIACA correspond donc à la période de massification des flux touristiques. Elle les a encadrés mais a aussi recherché une diversification des pratiques touristiques en tentant de s'approprier des trajectoires multiformes d'innovation, en particulier dans le domaine sportif où l'Aquitaine a joué souvent un rôle pionnier en offrant un terrain privilégié d'expérimentation de ces nouvelles pratiques.

## 4.2. Massification et diversification des pratiques touristiques

La Côte Aquitaine est donc longtemps restée à l'écart des grands flux touristiques. Ses acteurs économiques et associatifs avec les principaux responsables politiques ont su se montrer innovants pour créer un produit touristique différent et une image de marque spécifique capable de fédérer et d'attirer de nouvelles clientèles. Cette image est générée par la MIACA qui s'appuie sur les initiatives locales et ensuite im-

---

<sup>25</sup> Nous opposons ici la philosophie de Ph. Saint Marc qui veut que l'Homme s'épanouisse dans la nature sans qu'elle s'en aperçoive et pour qui la Nature est supérieure à l'Homme, et celle d'E. Biasini qui veut que ce soit grâce à la culture et pour qui l'Homme est supérieur à la Nature.

<sup>26</sup> Barrere et Cassou-Mounat (1973).

<sup>27</sup> Noailles (2003).

<sup>28</sup> Barrere et Cassou-Mounat (1986).

pose aux aménageurs et aux politiques locaux l'intégration de ces thématiques. Comme l'a montré M. Boyer<sup>29</sup>, le processus de diffusion se fait par distinction de pionniers puis imitation notamment à travers de grands événements qui se font la promotion de cette image de marque qui s'appuie sur l'identité d'une région et construisent les mythes de nature préservée et d'authenticité.

[92] Les aspirations nouvelles des touristes en recherche d'authenticité et de naturel concordent avec l'identité du littoral aquitain. Les 4 S aquitains peuvent s'identifier au slogan « *Surf, Sailing, Sun and Sex* », combinant surf, nautisme, soleil et naturisme. En effet le développement des sports californiens<sup>30</sup> y fut remarquable : la planche à voile est importée en France en 1974 sur les plages girondines et son succès place la France au premier rang des marchés mondiaux<sup>31</sup>. Le surf surtout arrive à Lacanau dans les années 1960<sup>32</sup>. Mais il ne connaît son véritable essor qu'après sa diffusion sur tout le littoral contribuant au processus de *surfurbia*<sup>33</sup> qui se traduit par l'intégration du surf aux différentes institutions et aux innovations de l'urbanisme. L'image du surf en Aquitaine s'est renforcée par l'organisation dès 1979 d'une compétition internationale, le Grand Prix international de Lacanau<sup>34</sup>. La trajectoire d'innovation et de développement du nudo-naturisme sur la Côte Aquitaine fut celle d'une *success story* alimentant de nombreuses polémiques<sup>35</sup>. C'est la première fois en France et en Europe que le naturisme est pleinement reconnu avec le développement du Centre Hélio-Marin de Montalivet créé en 1950. Vielle Saint Girons fut la première plage publique à l'autoriser en 1975 et dans son sillage d'autres plages bénéficièrent d'un arrêté municipal d'autorisation et de nombreuses autres d'une tolérance.

Quant à l'écotourisme, il s'est développé tardivement en Aquitaine<sup>36</sup>. Les différentes réserves naturelles créées dans les Landes et en Gironde en constituèrent les bases naturelles. Le Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement du Teich fut le premier créé en France en 1970. A Marquèze sur la commune de Sabres, l'Aquitaine accueille également le premier écomusée français, avec la reconstitution d'un airial landais<sup>37</sup>.

---

<sup>29</sup> Boyer (2000).

<sup>30</sup> Urbain (1994).

<sup>31</sup> Augustin (1986).

<sup>32</sup> Gardinier (2004).

<sup>33</sup> Augustin (1993).

<sup>34</sup> La première compétition internationale n'est née que trois ans avant : la AMCO/radio Hamaki Pro à Piha Beach en Nouvelle Zélande ; et l'*International Professional Surfers* (IPS) est née dix mois plus tard.

<sup>35</sup> *Sud Ouest*, 8 août et 27 août 1976, « Dans les Landes, le naturisme fait tache d'huile ».

<sup>36</sup> Baron-Yelles (1997).

<sup>37</sup> Très développés dans les pays d'Europe du Nord depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, ces musées présentent sur de vastes sites des bâtiments représentatifs d'un pays ou d'une région, transférés de leur lieu d'origine. Maggi et Falletti (2000), Gestin (2001).

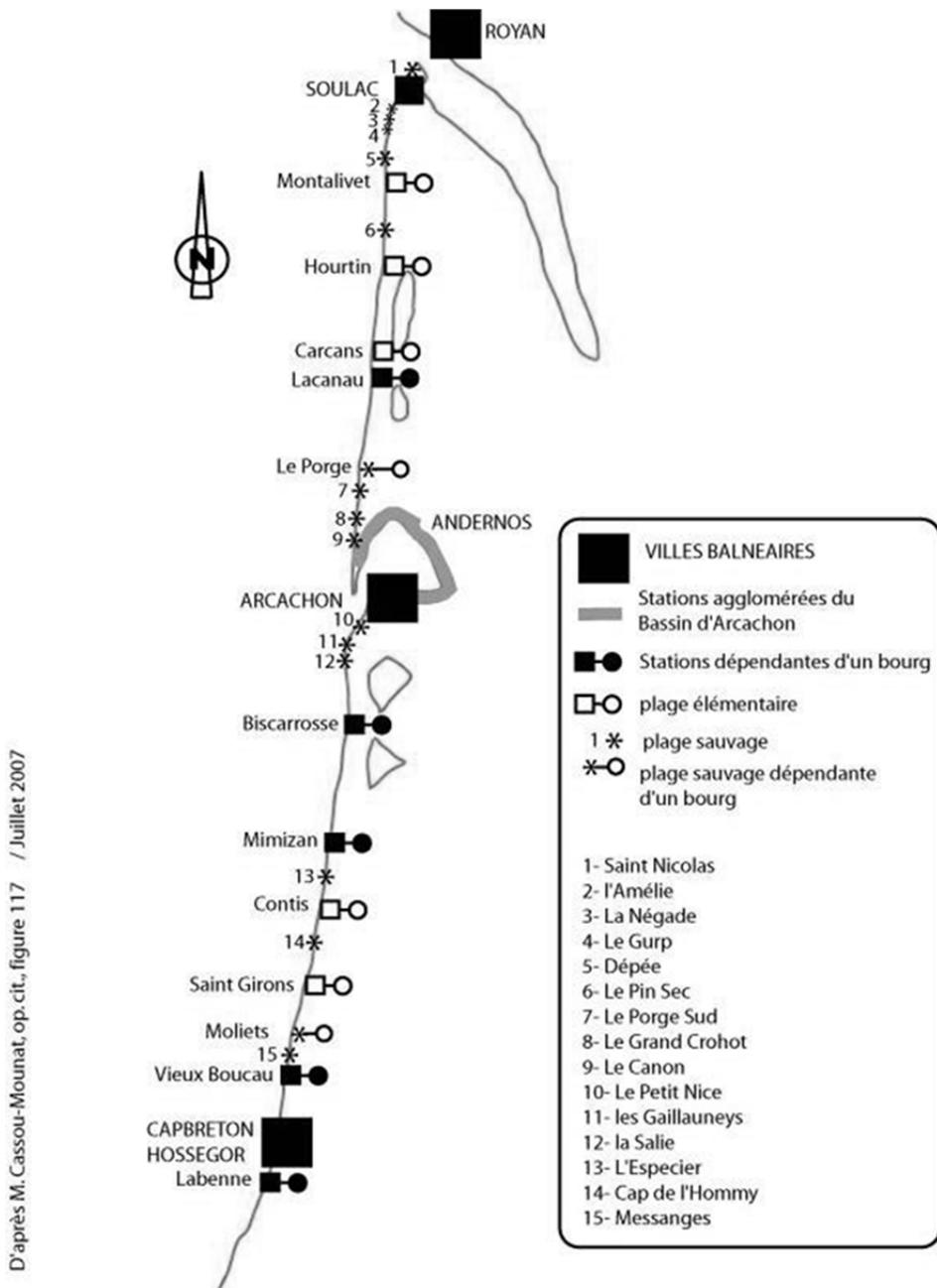
## 5. Conclusion

En conclusion, le littoral gascon a bénéficié depuis le début du XIX<sup>ème</sup> siècle d'une trajectoire multiforme d'innovation. Cette trajectoire d'innovation s'est déployée en trois phases : l'entrée dans la modernité avec l'action saint-simonienne de la Compagnie du Midi et des frères Pereire durant le Second Empire, puis durant la Belle Epoque et l'entre-deux-guerres la construction de la dénomination et du produit de la Côte d'Argent et l'institutionnalisation des acteurs touristiques, enfin une phase volontariste de planification étatique néo saint-simonienne du milieu des années 1960 au milieu des années 1980. Cette trajectoire est née de la rencontre contradictoire d'entrepreneurs innovateurs dynamiques et du doux sommeil d'un "pays" et de ses longues plages de sable fin. Le tourisme est alors à l'image de la région, extensif, fondé en grande partie sur le respect de la nature et des traditions régionales. Ce sont les atouts du retard qui ont fait la force du tourisme gascon et donc la revanche d'une région périphérique.

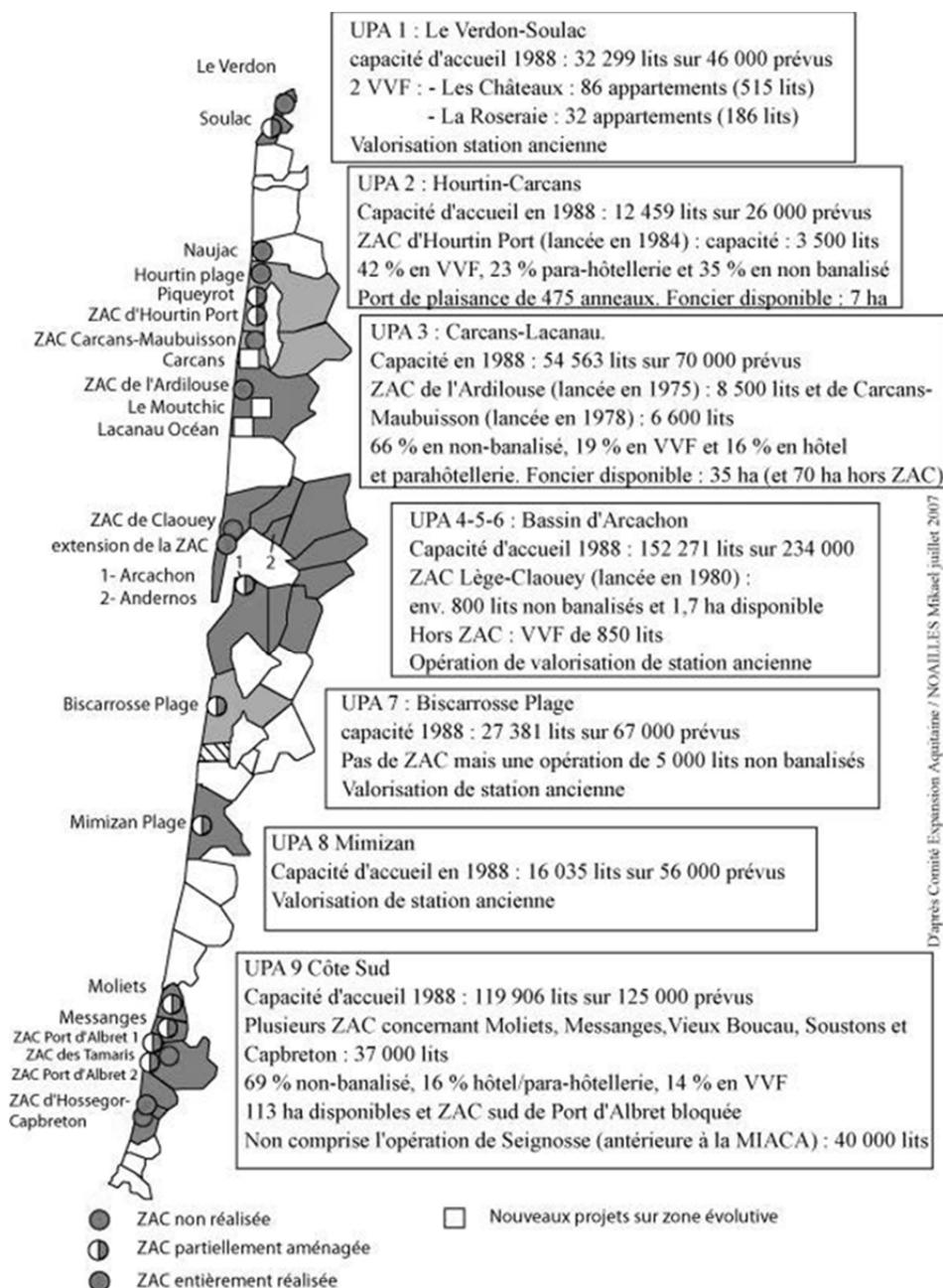
Les mutations et les grappes d'innovation des pratiques touristiques ont suivi la trajectoire spécifique des stations. Au départ réservé à une élite, le tourisme gascon s'est étendu grâce à la genèse de nouvelles villégiatures desservies par le rail. Le développement de l'automobile a permis un processus continu de démocratisation en rendant accessibles toutes les stations de la Côte d'Argent. Soulignons que le développement et la diversification des activités sportives ont contribué progressivement à édifier l'image de marque contemporaine du tourisme aquitain. Si le XX<sup>ème</sup> siècle a vu le triomphe de la massification touristique en Aquitaine, ce mouvement s'est accompagné d'une véritable diversification des pratiques : ainsi la Côte Gasconne aménagée par l'Etat dans les années 1970 et 1980 a tenté de forger un produit touristique innovant où le surf, l'éco-tourisme et le naturisme constituent notamment des marqueurs régionaux identitaires.

Carte 1. Les stations touristiques de la Côte d'Argent

[94]



## Carte 2. Les aménagements réalisés par la MIACA



## Bibliographie

[96]

- AUFAN, R. (1995) : « La naissance d'Arcachon » in M. BOYE, Ch. DANÉY (dir.), *Une histoire du Bassin, Arcachon entre landes et océan*. Mollat éditeur, Bordeaux, pp. 83-94.
- AUGUSTIN, J.-P. (1986) : « Pratiques de mer et territoires urbains : de nouveaux espaces de loisirs pour l'agglomération bordelaise » in *Revue Géographique des Pyrénées et du Sud Ouest*, tome 57, fascicule 4, Toulouse, pp. 589-609.
- AUGUSTIN, J.-P. (1993) : « De la station balnéaire à la station surf : l'exemple du littoral aquitain » in *Recherches urbaines* n°8, C.E.S.U.R.B.-M.S.H.A., Talence, p. 67.
- BARON-YELLES, N. (1997) : *Espaces protégés et tourisme de nature sur le littoral atlantique français : stratégies et enjeux*. Thèse de géographie sous la dir. de G. Cazes, Paris 1 Sorbonne, 380 p.
- BARRERE, P. et CASSOU-MOUNAT, M. (1973) : « Le schéma d'aménagement de la Côte Aquitaine » in *Revue Géographique des Pyrénées et du Sud Ouest*, t. 44, fasc. 2-3, Toulouse, pp. 303-320.
- BARRERE, P. et CASSOU-MOUNAT, M. (1986) : « Tourisme et environnement sur le littoral des Landes » in *RGPSO*, t. 57, fasc. 4, Toulouse, pp. 491-517.
- BOUNEAU, Ch. (1987) : « La politique touristique de la Compagnie de chemin de fer du Midi (1852-1937) » in *Midi*, n°3, pp. 77-87.
- BOUNEAU, Ch. (1989) : « La Compagnie du Midi, acteur du développement régional du grand Sud-Ouest (1852-1938). Histoire ferroviaire et histoire économique », *Culture Technique*, n°19, pp. 159-169.
- BOUNEAU, Ch. (1997) : « La contribution des chemins de fer au développement touristique d'Arcachon, de 1841 au second conflit mondial » in *D'Arcachon à Andernos*, Bordeaux, Fédération Historique du Sud-Ouest, pp. 265-293.
- BOUNEAU, Ch. (2007) : « Pour une histoire globale de l'innovation touristique : les logiques de l'innovation dans le développement du tourisme en France du Second Empire au second conflit mondial », in *European Tourism and Culture. History and national perspectives*, ss. dir. M. Dritsas, Athens, Livanis Publishing Organization, pp. 61-91.
- BOYER, M. (2000) : *Histoire de l'invention du tourisme, XVI-XIX<sup>ème</sup> siècles*. Paris.
- CHADEFAUD, M. (1988) : *Aux origines du tourisme dans les pays de l'Adour. Du mythe à l'espace : un essai de géographie historique*. Cahiers de l'Université, Université de Pau et des Pays de l'Adour, pp. 698-704.
- COCTEAU, J. (1918) : *Lettres à sa mère*. Piquey, Grasset, Paris.
- CORBIN, A. (1990) : *Le Territoire du vide. L'Occident et le désir du rivage, 1750-1840*. Flammarion, coll. « Champs » n° 218, Paris.
- ELUERE, A., (1937) : « Notes sur le développement urbain et touristique des Landes » in *Urbanisme*, p. 29.
- GALLOUJ, C. et GALLOUJ, F (1996) : *Innover dans les services*. Economica Poche, Paris.
- GALLOUJ, F. (1999) : « Les trajectoires d'innovation dans les services : vers un enrichissement des taxonomies évolutionnistes », *Economie et Société*, série EGS n°1, Paris, pp. 143-169.
- GARDINIER, A. (2004) : *Les tontons surfeurs*. Atlantica, Biarritz, 189 p.
- GESTIN, F. (2001) : *Le parc naturel régional des Landes de Gascogne : une création touristique au sein de la Haute Lande*. Mémoire de maîtrise en géographie sous la direction de Laurens L., Université de Caen, 197 p.

- LABORDE, P. (2001) : *Histoire du tourisme sur la Côte Basque (1830-1930)*. Atlantica, Biarritz, 306 p.
- LARIQUE, B. (2006) : *L'économie du tourisme en France des années 1890 à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Organisation et développement d'un secteur socio-économique*. Thèse d'histoire sous la dir. de Ch. Bouneau, Bordeaux 3, 765 p.
- LATRY, G. (2005) : « La Côte d'Argent, les enjeux de la nomination », *Colloque des 100 ans de la Côte d'Argent*, Léon.
- Le Figaro*, « Demain entre Gironde et Adour, 250 km de sable fin, de lacs, et de forêts : la zone de vacances la plus attractive d'Europe », 21 juin 1966.
- MAALOUF, A (1998) : *Les identités meurtrières*. Grasset, Paris, 216 p.
- MAGGI, M., et FALLETTI, V. (2000) : *Gli Ecomusei*. Umberto Allemandi & C.
- Ministère de la Guerre, Comité consultatif d'action économique de la 18<sup>ème</sup> région (1917) : *Enquête sur la reprise et le développement de l'industrie dans la région landaise*, Bordeaux, Delmas, 325 p.
- NOAILLES, M. (2003) : "La MIACA, le tourisme et l'Aquitaine : une institution au service de la région ?" in *Nouveaux regards sur l'histoire économique de l'Aquitaine, l'entreprise au cœur du développement régional*, MSHA, Pessac, pp. 329-338.
- RANCŒUR, E. (2003) : *La genèse de la MIACA, de la fin des années cinquante au début des années soixante-dix*. TER d'histoire contemporaine sous la dir. de Ch. Bouneau, Bordeaux 3, 158 p.
- ROCHER, A. (1980) : *Un aménagement touristique à l'échelle régionale, la mission Aquitaine, 1970-1980*. Thèse de doctorat d'études urbaines sous dir. de Cl. Domenach, Université des Sciences Sociales de Grenoble, 168 p.
- ROLLAN, F. (2004) : « Les réseaux d'équipements sportifs dans les stations balnéaires : l'exemple du tennis » in *In situ*.
- ROMELOT, S. (1999) : *Philippe Saint Marc, l'aménagement du territoire et les premières politiques d'environnement en France.*, T.E.R. de géographie sous la dir. de P. Claval et J-R. Pitte, Paris IV-Sorbonne, 1999, p. 53.
- Sud Ouest*, « Chez les naturistes : le nu sauvage et l'ordre », 27 août 1976, « Dans les Landes, le naturisme fait tache d'huile », 8 août 1976.
- Sud Ouest*, « Voyage de G. Pompidou : le développement du tourisme est essentiel à l'équilibre économique de la région landaise », 18 mai 1966.
- TAILLENTOU, J-J. (1999) : « Les Landais à la conquête du littoral » in *Bulletin de la Société de Borda*, n° 453. pp. 125-160.
- URBAIN, J.-D. (1994) : *Sur la plage, mœurs et coutumes balnéaires aux XIX-XX<sup>ème</sup>s*. Payot, p. 314.
- VON HIPPEL, E. (2005) : *Democratizing Innovation*. Cambridge, The MIT Press.
- WALTON, J. (2002) : "The waters of San Sebastian : therapy, health, pleasure and identity (1840-1936)" in Anderson SC et Tabb BH (dir), *Water leisure and culture : European Historical Perspectives*, Oxford, pp. 44-45.